Document généré le 25 avr. 2024 06:51

Nuit blanche

NUIT BLANCHE
magazine littéraire

Jeunes écrivain(e)s : Post ou Néo?

Numéro 20, octobre–novembre 1985

Jeunes écrivain(e)s : Post ou Néo?

URI : https://id.erudit.org/iderudit/58867ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)
1923-3191 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

(1985). Jeunes écrivain(e)s : Post ou Néo? *Nuit blanche*, (20), 40–41.

Tous droits réservés © Nuit blanche, le magazine du livre, 1985

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Illustration Patrice Rémia

Bien des chansons, bien des romans, même les thérapies le disent: on court après sa jeunesse, toujours. Pendant ce temps-là, il y en a pour qui la jeunesse est un état présent. Comme en cette année internationale des jeunes il a été décrété qu'on leur donnerait la parole, ***Nuit Blanche*** emboîte le pas en demandant à ceux et celles dont le métier est justement, au sens large, lié à la parole, d'interroger la culture actuelle.

Le constat n'est pas résolument optimiste. Surtout, il ne loge pas à l'enseigne de l'unanimité. Si pour les générations précédentes, les voix neuves étaient balisables (Tel Quel, peace and love, l'Hexagone, l'indépendance nationale, wlib, mai 68, le

1985
Année internationale de la jeunesse
Québec

Ce projet a été rendu possible grâce à la collaboration du Secrétariat à la jeunesse, Gouvernement du Québec.

nouveau cinéma, le joual, les Herbes rouges, etc.), c'est peut-être aujourd'hui la défiance qui prime, défiance du post-modernisme et de l'hiver culturel pour Marie-Noëlle Ryan, défiance des histoires anciennes pour Hugo Léger, défiance du marketing rock pour Louis Chabot, défiance des Nelligan contemporains pour Francine Bordeleau, défiance des étiquettes littéraires pour la dizaine d'écrivain(e)s qui ont participé à une table ronde et répondu à une enquête. Les discours ne sauraient être figés. Mais vers quoi se dirigent-ils?

JEUNES ÉCRIVAIN(E)S

POST OU NÉO?

ON NE DORT PAS